

Après cris fait écho à une œuvre précédente (*Cris*, pour piano et ensemble, elle-même résonance sombre de la tragédie de Srebrenica) en prolonge le souvenir, en est, au fond, la résurgence.

Un premier accord de cinq sons, perpétuellement présenté sous une forme variée, ponctue, rythme et définit la structure du discours à la manière d'un choral. Ces formes de l'accord se trouvent progressivement superposées - par le jeu de la 3^{ème} pédale - à la réapparition des motifs de l'œuvre antérieure, qui sont eux énoncés de manière indistincte - bribes, fragments, sons étouffés par les gommages placés entre certaines cordes graves du piano. Puis un deuxième accord, constitué des sept sons complémentaires du total chromatique, est le point de départ d'une forme de développement qui aboutit au point culminant. Après quoi, le choral est progressivement absorbé par les résurgences de plus en plus fortes de *Cris*, jusqu'à l'éclatement final.

Après cris est une commande du Concours de Genève. L'œuvre est dédiée au pianiste David Lively.